

LE TERRIER DE FRANZ KAFKA

TRADUCTION ALEXANDRE VIALATTE

ADAPTATION **PHILIPPE DORMOY**



L'ACTEUR AU TROU **PHILIPPE DORMOY**

AVEC LA COMPLICITÉ DE

YVES COLLET SCÉNOGRAPHIE/LUMIÈRE

VALÉRIE JOLY SON/COMPOSITION/COACH VOCAL

« C'est ici mon château fort que j'ai conquis sur le sol rebelle, à coup de griffes et de dents, à coup de bélier et à coup de muscles, mon château fort qui ne saurait appartenir à nul autre qu'à moi et où je puis recevoir en paix la blessure mortelle de l'ennemi car mon sang coulera ici dans un sol qui m'appartient et il ne sera pas perdu... »

LE TERRIER, texte inachevé que Franz Kafka a écrit en 1923, six mois avant de mourir...

LE TERRIER - KAFKA

Avec le soutien en résidence du CUBE Studio –
Théâtre de Hérisson (Cie Belle Meunière) 03190 AUVERGNE

N O M A D ((césaré

CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE



LE TERRIER - KAFKA



gravure de Sergio Birga

SYNOPSIS

Le narrateur, un être mi-homme mi- animal, parle à la première personne de son terrier, qu'il a construit et organisé à coup de griffes et de dents. Il qualifie de *référence* l'architecture de son domaine, une véritable forteresse avec une multitude de galeries labyrinthiques mais le doute subsiste. La peur de l'ennemi occupe tout son esprit. Un jour, il entend, en revenant de la chasse, un bruit qu'il n'avait encore jamais discerné, un crissement. Ce bruit devient son obsession ; il va fouiller le terrier, le détruire en partie pour essayer de trouver la cause de ce bruit. Il l'identifiera d'abord comme une horde de petits animaux en migration puis comme un seul et unique animal :

**IL VIENT QUELQU'UN,
COMMENT AI-JE PU VIVRE SI LONGTEMPS,
SI HEUREUSEMENT,
SI TRANQUILLEMENT**



dessin de F.Kafka

L'ANGOISSE EST SANS FIN, COMME LE TEXTE QUI RESTE INACHEVÉ

KAFKA SOUS L'ÉCRITURE

Nous sommes dans la tête de cet homme, qui fourmille de ses pensées contradictoires. Il a construit son terrier à l'image de sa pensée, une construction tortueuse, labyrinthique, dialogue constant entre lui et lui-même, animé par la peur de l'autre, de l'étranger. La paranoïa et l'angoisse comme un simple miroir de nos frayeurs.

En 1917, on diagnostique chez Kafka la tuberculose, maladie dont il meurt en 1924.

Max Brod raconte que Kafka parlait de sa toux comme d'une bête, il avait l'habitude de l'évoquer comme « l'autre » ou « l'ennemi ».

Avant de mourir, Kafka donna l'ordre, à son ami Max Brod, lui-même écrivain, de brûler toutes ses œuvres. Si on peut les lire aujourd'hui, c'est que son ami en décida autrement. Fuyant le nazisme, Max Brod partira en Palestine, emportant dans ses valises les manuscrits de Kafka. Les trois sœurs de Kafka, elles, périront dans les camps de la mort.



dessin de Kafka par Crumb

PREMIÈRES PISTES DE THÉÂTRALITÉ

On est dans la tête de cet homme-animal qui pense tout haut. Tout part du noir, du vide, c'est la parole qui appelle la lumière. Quand elle apparaît, c'est pour effleurer le corps parlant qui est entrain de rêver. La zone de lumière s'élargira pour définir l'espace du trou, l'espace qui est l'espace mental. L'acteur est cerné, observé. Le public est à la frontière, au rebord du cerveau. Il entend cette parole comme une visite guidée du terrier jusqu'à ce que l'homme-animal franchisse la frontière.

Le contraste est frappant, on passe de l'obscurité du trou à l'éblouissement de cette sortie à l'air libre. C'est à l'extérieur qu'il se trouvera confronté directement au public, mais en gardant cette distance qu'il a minutieusement construite. Le public -qui est l'étranger- est à la fois le témoin, l'allié, l'ennemi, l'extérieur. L'homme-animal retournera tant bien que mal dans son terrier où il percevra avec terreur pour la première fois, « le crissement » qui le conduira à la folie.

Toutes les voix qui surgissent dans le développement de sa réflexion correspondent au bruit du monde qu'il croyait avoir quitté.

Nous pressentons très peu de choses sur la scène : une chaise métallique, trois seaux remplis de terre, un semblant d'échelle qui donne un relief à la profondeur du trou, des habits qui s'entassent vestiges des corps des derniers occupants, vestiges aussi des provisions qu'il ramène de l'extérieur, faire apparaître et disparaître l'acteur et les paysages intérieurs.

Deux espaces : l'intérieur du trou, et l'extérieur avec la forêt et ses escapades.

Le public est à la frontière.

CONSIDÉRATIONS SUR L'ESPACE SONORE



L'idée est de construire un espace sonore qui évoque à la fois le monde extérieur imaginé par l'homme dans son terrier et ses propres bruits intérieurs.

Une nappe sonore souterraine très profonde et à peine perceptible marquera l'espace mental.

La sonorisation mettra en relief le murmure de sa pensée et permettra de moduler ses intentions.

L'HOMME-ANIMAL EST À L'AFFÛT DU MOINDRE BRUIT NOUVEAU, IL GUETTE, IL ÉPIE

Il peut tout ausculter : les murs, le sol, mais aussi ses poumons, son cœur, sa tête, car le danger peut venir de partout. Il peut chuchoter dans son micro pour transmettre des informations précieuses. À qui ? À lui-même.

De brefs fracas, lignes musicales abruptes, le transpercent.

Il ne résiste que par la parole.

L'ACTEUR ANIMAL

L'acteur animal est suggéré par le corps, le regard habitué à l'obscurité, les mains : des griffes, car il gratte, il fouille, il fuit. Mais c'est aussi un homme, un intellectuel et un affectif. C'est ce mélange qui donne l'étrangeté, de cet étranger au monde. Il est tout en rupture, ses humeurs, du chuchotement à la transe, doivent surprendre. C'est cette alternance qui devrait remettre en question le regard du spectateur.

La « *horde en migration* » fait aujourd'hui référence aux réfugiés. Le personnage est tour à tour le propriétaire du terrier et l'étranger venu lui prendre ce territoire.

Donner à entendre la langue de Kafka dans une tension entre l'acteur et le spectateur, voilà le challenge : une sorte d'hypnose éveillée.



Philippe Dormoy © Valérie Joly

MONTER KAFKA AUJOURD'HUI, POURQUOI?

Outre la singulière écriture de l'auteur, j'ai été frappé par la résonance contemporaine de ce texte. La défense de son territoire, la menace de l'autre, la délimitation des frontières, la solitude, le droit de propriété, ... sont autant de thèmes qui nous concernent au quotidien. Ce qui distingue l'homme de l'animal est ici encore amenuisé. Seul le langage reste humain. Le reste nous ramène à nos origines d'homme des forêts, vivant grâce à l'instinct, et aux sens exacerbés, l'ouïe, l'odorat ... Ce personnage mi homme-mi bête transcende dans son animalité tout ce qui peut profondément toucher notre inconscient. De la satisfaction du travail bien fait à la psychose le menant à l'auto destruction, nous pouvons nous identifier à son parcours.

Du tragique à l'humour, tous les états sont utiles à ce conte animal pour nous faire ressentir au plus profond de nous la fragilité de chaque être humain.

Kafka était imprégné de la politique et des dangers qui pesaient sur son époque. Nous ne pouvons nous empêcher de relier les deux contextes historiques, l'époque de Kafka et la nôtre.

Toute œuvre pose des questions sur ce qui a pu inspirer l'auteur. Dans le cas du *terrier* c'est souvent une chose et son contraire : « Enfermement-liberté, paranoïa-lucidité, une bande d'animaux minuscules-un seul et unique animal ». Des questions qui se posent constamment à nous aujourd'hui. Le ressenti et l'envers du ressenti.

C'est cette diversité de points de vue qui guidera notre travail.

INTERVENTIONS PÉDAGOGIQUES

&

AUTRES AXES DU TRAVAIL

Des ateliers d'écriture sur le théâtre-récit ou comment raconter une histoire en la transposant.

On prendra comme référence trois nouvelles de Kafka

LE TERRIER, LA MÉTAMORPHOSE, LA TAUPE GÉANTE

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



dessin de F.Kafka

PHILIPPE DORMOY L'ADAPTATEUR & L'ACTEUR AU TROU

<http://philippe.dormoy.pagesperso-orange.fr>

ACTEUR - METTEUR EN SCÈNE - AUTEUR

AU THÉÂTRE

ACTEUR SOUS LA DIRECTION DE

Benjamin Porée, Bernard Bloch, Hassane Kassi Kouyaté, Philippe Lanton & le Cartel Patrick Haggiag, Christine Dormoy, Cie Le grain, Olivier Brünhes, Antonio Arena
Jean-Daniel Magnin, Manuela Morgaine, Abbès Zahmani, Farid Paya, José Giovanni
Ariane Moret, Léonard Matton

AU CINÉMA

ACTEUR SOUS LA DIRECTION DE

Andrzej Zulawski, José Giovanni (nomination Césars 1990), Gérard Krawczyk (festival de Cannes 2003 avec « Fanfan la Tulipe »), Patrice Leconte, Aki Kaurismaki, Romain Goupil, Jacques Rivette, Laurence Ferreira Barbosa, Yves Boisset, Catherine Corsini, Josiane Balasko, Jacques Deschamps, Paul Carpita, Alain Raoust, Michel Andrieu, Flavia Coste (prix d'interprétation, festival du court métrage de Grenoble 2003), Lucas Bernard, Antoine Raimbault...

METTEUR EN SCÈNE AVEC

- **cie Nomad** : *Echolalie*, *Frontières*, *Silences*, *Eau Forte* (2003) et *Amer*, *Chants de pleureuses de la Méditerranée* - **cie Baba Sifon** : *Sensitive* - **cie Zaoum Vakharms** - **cie le Grain Kelma**
- **cie marche la route** *Cafés Cantantes* - **cie Anne de Broca** (*165, 166 et 167 ans déjà mon amour*)
- **Théâtre du Samovar** *Amamouche*.

PHILLIPPE DORMOY

CHANTE et crée un récital **Boby Lapointe** à la Maroquinerie de Paris (en tournée 2017-18)

ÉCRIT *Lear*, *conte à rebours* publié aux éditions Nomad, *Ne raconte pas d'histoire homme, découpe-toi en pièces!* publié aux éditions Les Cygnes, *Sans commencement, sans fin* (solo en cours d'édition), *Lotobiographe* (roman en cours d'édition)

AVEC LA COMPLICITÉ DE YVES COLLET & VALÉRIE JOLY

YVES COLLET SCÉNOGRAPHE & LUMIÈRE

GRAPHISTE DE L'ESPACE, PEINTRE DE LA LUMIÈRE

Artiste associé au Théâtre des Quartiers d'Ivry - Manufacture des Oeillets avec Adel Hakim (*Des Roses et du Jasmin* d'Adel Hakim et *Antigone* de Sophocle Théâtre National Palestinien - Prix de la critique du meilleur spectacle étranger *François d'Assise* de Joseph Delteil, *Mesure pour Mesure* de Shakespeare...). et Elisabeth Chailloux (*Mlle Jule* de August Strindberg, *Les Reines* de Normand Chaurette, *Les Femmes savantes* de Molière, *Phèdre* de Sénèque...).
Chaque saison, il signe également la création graphique du Théâtre des Quartiers d'Ivry.

En 1997, sa rencontre avec **Emmanuel Demarcy-Mota** ouvre sur un long compagnonnage, qui se poursuit aujourd'hui au **Théâtre de la Ville**, en France et dans le Monde.

Il réalise la scénographie et les lumières de l'ensemble des créations

(*Les Sorcières de Salem* de Arthur Miller, *Alice et autres merveilles*, *Les Séparables* de Fabrice Melquiot, *L'État de siège* d'Albert Camus, *Rhinocéros* et *Ionesco suite* de Eugène Ionesco...).

Dans leur aventure théâtrale, il a reçu pour *Six Personnages en quête d'auteur* de Luigi Pirandello Le Grand Prix de la Critique pour la scénographie et la lumière

Il signe d'autres collaborations avec de nombreux metteurs en scène

Léonard Matton, Brigitte Jaques-Wajeman, Maria Sartova, Claude Buchvald et Valère Novarina, Jean-Pierre Garnier, Philippe Lanton, Hassane Kassi Kouyaté, Philippe Dormoy, Valérie Joly, Virginie Fouchault, Maurice Benichou, Bernard Crombey, Jacques Vincey, Magali Lérès, Philippe Adrien, Denis Lavant/Serge Teyssot-Gay, François Regnault, Martine Paschoud, Richard Demarcy, Gérald Chatelain, Raul Osorio, Tatiana Stepantchenko, Victor Gauthier-Martin, Catherine Dasté, Christian Germain, Anne Charvet-Dubost, Claude Merlin, Mario Gonzales, François Kergoulay, Mehmet Ulusoy...

VALÉRIE JOLY SON / COMPOSITION / COACH VOCAL

Après des études d'art lyrique, **Valérie Joly** se spécialise dans l'étude des chants du monde et les techniques vocales extra-européennes. Elle est lauréate de la villa Médicis et du Prix Beaumarchais.

SOLISTE, elle travaille avec les compositeurs Pascal Dusapin (*Roméo et Juliette*) et Georges Aperghis (*Sextuor*), et chante en concert les compositions de Patrick Marcland, Philippe Le Goff, Michel Musseau, Giuliano d'Angiolini, Jean-Claude Eloy, Kasper Toeplitz, Christian Sébille, Patrick Roudier, Hughes de Courson, Georgia Spiropoulos...

Elle participe à de nombreuses créations de **théâtre musical contemporain** auprès de Farid Paya au Théâtre du Lierre, et Robert Cantarella. Elle a fondé le quatuor vocal Nomad.

Elle aime également collaborer avec des **chorégraphes** : Olivia Grandville, Emmanuelle Huynh, Marceline Lartigue... et accompagne toutes les créations de Vincent Dupont depuis 2005

COMPOSITRICE pour les voix, elle se passionne pour la recherche; elle développe aujourd'hui un travail d'écriture vocale où elle croise et mêle les voix du monde et les voix contemporaines.

Elle crée au sein de la compagnie **Nomad**, en collaboration avec Philippe Dormoy :

Eau-forte, Silences, Frontières, Écholalie et *Lear... conte à rebours*.

Parallèlement, Valérie Joly développe une **activité pédagogique**.

Elle

est co-responsable de la pédagogie au Théâtre du Lierre et enseigne aujourd'hui dans de nombreuses structures : écoles de chant, conservatoires, CFMI, IUFM et écoles de la deuxième chance, CCN et CNCM.

ACCOMPAGNE aussi de nombreux projets musicaux ou théâtraux en tant que coach :

Pink Floyd-The dark side of the moon 2012 et *Cosmos* 2018 de Thierry Balasse, *Corps de femmes-le ballon ovale* et *Les enfants de la terreur* 2012 et *Les murs de Fresnes* 2018 mises en scène Judith Depaule, *Parlaparole* 2012 et *I love you* 2013 de Didier Galas mise en scène Christian Rizzo, *Hantologie* 2014 et *Chef de corps* 2016 de la compagnie Entorse, *Pourquoi ne sais-tu pas marcher dans la neige?* Cie Nicolas Turicchia...2018/19, *Les poèmes Mayas de Briceida Cuevas* mis en musique par Hilda Paredes 2019

N O M A D



Nomad est une compagnie essentiellement tournée vers le travail de la voix. Depuis de nombreuses années, nous nous attachons à tisser un lien entre les voix lyriques et les voix du monde, avec la préoccupation première de mettre en relief l'essence des émotions du chant. Les voyages de recherche et les collectages réalisés étayent l'écriture contemporaine de la musique.

La voix devient l'outil d'expression premier.

Nomad s'affirme dans le paysage du théâtre musical.

La dernière création *Lear, conte à rebours* de Philippe Dormoy, mise en scène par Hassane Kouyaté, nous rapproche des **grands textes de théâtre**.

Le prochain projet de la compagnie, *Le terrier* de **Kafka**, restera dans cette lignée : un acteur, un texte, mis en avant, une création musicale et sonore soutenant la dramaturgie.

NOMAD, CE SONT DES SPECTACLES MAIS AUSSI...

...des salons musicaux, des conférences sur la voix, des cours de chant prénatal, des ateliers de recherche, des sessions d'enseignement pour amateurs et professionnels du chant et du théâtre, des interventions en milieu scolaire, des disques, des films, des collaborations avec d'autres compagnies...

BREF PARCOURS DES RÉALISATIONS DE LA COMPAGNIE

Créé en 1989, **Nomad** est alors un quatuor vocal.

Patio, La danse de Ciguri mise en scène Farid Paya,

Mâcheurs de langues, mise en scène Jean-Luc Terrade

Réalisation de trois disques dont l'un a reçu le **Prix de l'Académie Charles Cros**.

Puis le travail vocal se diversifie et se tourne vers la musique plus contemporaine :

Nomad et les Cuivres de *l'Ensemble Intercontemporain en concert*.

EN 1995, LA COMPAGNIE PREND UN AUTRE VISAGE

s'associe à d'autres interprètes, d'autres metteurs en scène, crée un festival de voix de femmes de Méditerranée.

Amer, chants de pleureuses de la Méditerranée est la première collaboration avec Philippe Dormoy qui signera ensuite les mises en scène d'*Eau-forte* 2001,

Silences 2006 à 2009, *Frontières* 2009, spectacles écrits et composés par Valérie Joly, avec des chanteuses, des danseuses, des acteurs.

Autour des spectacles, de nombreuses résidences dans des quartiers et de travail les populations locales, des recherches sur de sujets d'actualité comme les violences faites aux femmes pour *Silences*, l'exil pour *Frontières*, et la parole pour *Écholalie*

et pour le CD *Voix des femmes chants des mères* (Athénor/Nomad 2008).

En 2018, *Lear conte à rebours* a tourné à la Guadeloupe et à la Martinique,

et le *récital Bobby Lapointe* et le *Salon de Musique* ont tourné en France métropolitaine.

N O M A D

contact compagnie :

cienomad@orange.fr

06 07 48 33 10

<http://cienomad.free.fr>